

ler la conscience des masses en vue d'une action révolutionnaire en perspective.

Le fait que des groupes ultra-gauchistes honnêtes tirent des conclusions erronées de la nature de classe de ces partis, ne doit pas nous induire dans la négation du caractère de classe petit-bourgeois de ces partis. Ceci nous mènerait tout simplement à la négation des conditions fondamentales de l'existence de notre propre parti. Le fort de notre existence, de notre lutte en tant que parti à part, en tant qu'Internationale séparée, consiste justement dans le fait que nous pouvons et devons dire et démontrer aux masses travailleuses - et nous y sommes obligés en tant que révolutionnaires, sur la base de faits et d'expériences - que "les partis socialistes, travaillistes, stalinien etc... existants ne sont pas des partis ouvriers mais des partis petits-bourgeois". Votre faiblesse actuelle est basée sur le fait que vous croyez toujours posséder en eux un parti ouvrier qui, en réalité, sont petit-bourgeois. En réalité vous n'avez aucune direction de classe prolétarienne, aucun parti ouvrier, aucune internationale ouvrière et vous ne vous rendez pas encore compte que le parti ouvrier, l'internationale ouvrière sont encore à créer, à ériger et à agrandir. La tâche fondamentale de la IVème Internationale et de ses sections est de former ce qu'il vous faut pour combattre victorieusement la bourgeoisie dans la lutte prolétarienne et ce que vous croyez posséder sans l'avoir encore, à savoir le parti prolétarien, le parti ouvrier, l'internationale prolétarienne, l'Internationale ouvrière".

I

Quelle est la nature du parti ouvrier ?

1- Evidemment elle ne se trouve pas dans le nom du parti. Un parti peut s'appeler "Parti Ouvrier", "socialiste", "communiste", "révolutionnaire", "international", bref prendre n'importe quel nom sans que cela le transforme en parti ouvrier. Même le NSDAP fasciste se disait "parti ouvrier". Cela ne lui coûtait rien et cela lui facilitait l'imposture vis à vis des masses.

2- En son temps le Parti du Centre d'Allemagne (parti catholique et bourgeois) comprenait parmi ses membres plusieurs centaines de milliers d'ouvriers et en plus des centaines de milliers de votants ouvriers. Tous les partis bourgeois-démocratiques et même bourgeois-libéraux attireraient dans leur période d'essor un grand nombre d'ouvriers, soit comme membres, soit comme sympathisants. Il fût un temps où l'on pût dire la même chose d'un parti bourgeois de droite, comme le parti conservateur en Angleterre. Le